

Bo 5778 : lecture magique, lecture éthique

par le rabbin Philippe Haddad

« Au commencement était le 2 » (*Midrach*)

On recommence

Verset inaugural de la Bible : « Au commencement Dieu (*Elohim*) créa les Cieux et la Terre ». (Traduction approximative pour l'hébraïsant, mais assumons). « Il créa ». Volonté de créer. Acte d'amour pur. Débordement de l'Être qui donne l'être par les canaux infinis de sa grâce, entre charité et rigueur. Absence de demiurge autant que négation de la guerre des dieux. Refus du hasard et de la nécessité, même si ce hasard et cette nécessité trouvent leur cohérence au sein du cosmos. (Souvenir d'avoir glissé sur une peau de banane ?). Verset inaugural initié par le « *beth* ». Musique du monde sur la portée divine, allitération nécessaire entre mode majeur et mode mineur, dominant et dominé (les nazis n'aimaient pas le mode mineur). Nécessité, plus que hasard, d'une clef. Clef de sol « l'endroit où vous marchez », clef de do, clef de fa ? Ici clef de « *beth* ». En hébreu, chaque consomme vaut chiffre. En fait de consonnes, il s'agit de signes à déchiffrer (naissance de la *gamatria* ou numérologie). « Au commencement » le 2 autant que le B donc. Les lettres se bousculent pour commencer le Livre des livres, dit un *midrach* - imagination fertile de nos rabbis - le Saint, béni soit-il écoute puis réfute chaque argument. Au final, un seul nommé : *Beth* élu, comme plus tard l'homme élu ou le peuple élu. Arbitraire divin ? Scandale philosophique ? Nenni ! *Beth* élu car initiale de *bérakha* « bénédiction ». Aucune autre définition de l'élection que cette vocation de bien. « Sœurs et frères humains, juifs, chrétiens, musulmans, bouddhiste, athées, etc. tu es élu en acceptant cette mission de salut publique ! ».

Deux ! Le Créateur et la création. Soit ! Mais aussi : le Ciel et la Terre, l'Humain et le monde, le masculin et le féminin, Israël et les nations,... anode et cathode de l'énergie divine qui irrigue l'univers des lumières de sainteté. Dans notre *paracha* : Pharaon et Moïse.

Cain et Abel : le retour !

« Abel était berger de petit bétail et Caïn travaillant la terre » (Gn 4, 2). Mémoire de l'origine. Nomade et sédentaire. Couple inséparable et permanent de toute civilisation. Pharaon maître de la terre, du Nil, de l'Égypte, et fils du soleil Rê. Pharaon ancré dans sa fonction, commencement et fin de toute chose dans le pays des « doubles étroitures » (*Mitsrayim*). Moïse avait fui le sédentarisme et le luxe du palais. Il devient berger tel l'ancêtre Abel, première victime de l'Histoire. Le premier-né du Rê face au premier-né de YHWH. Lecture magique du récit : miracle contre miracle. Pharaon K.O. au 10^e round. Pour autant, les miracles n'ont jamais changé les cœurs, tout au plus aident-ils à prolonger la vie. Lecture éthique : Pharaon acceptera-t-il de fraterniser avec Moïse, comme Caïn invité à fraterniser avec Abel ? Pharaon refusera, et Israël devra porter, rituellement, le deuil du durcissement de son cœur, le soir de *Pessa'h*. Terrible élection que devoir porter les folies humaines !

Chabbat chalom

Rabbin Philippe Haddad